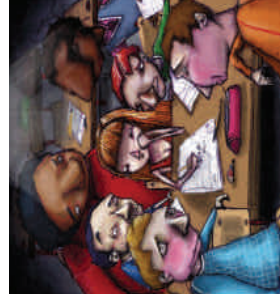
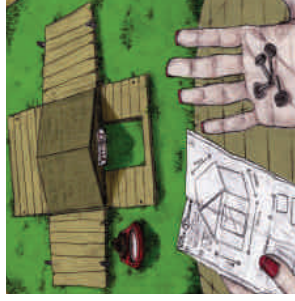
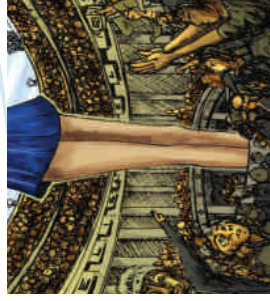
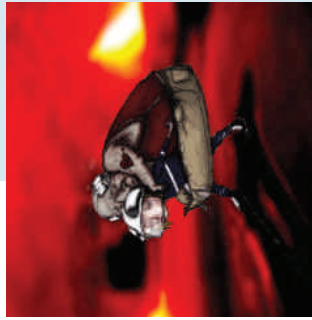
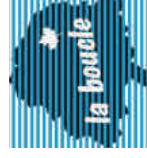




La chasse aux idées reçues





CONSEIL GENERAL DE LA CHARENTE

Règlement du concours

La chasse aux idées reçues

Le Département de la Charente est engagé depuis 2006 dans une action en faveur de la mixité et a adopté en 2007 la charte européenne de l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Dans ce contexte, le Conseil général organise un concours intitulé « la chasse aux idées reçues ».

Ce jeu vise à lutter contre les idées reçues sur les femmes et les hommes.
Dix stéréotypes courants ont été notamment illustrés sous forme de dessins :

- 1^{ère} idée reçue** : les filles et les garçons n'ont pas le même cerveau.
- 2^{ème} idée reçue** : les filles ne peuvent pas faire les mêmes métiers que les garçons.
- 3^{ème} idée reçue** : il y a des sports pour les garçons et des sports pour les filles.
- 4^{ème} idée reçue** : le ménage et le repassage, c'est pour les filles.
- 5^{ème} idée reçue** : la politique, c'est fait pour les hommes.
- 6^{ème} idée reçue** : les filles n'aiment pas le bricolage.
- 7^{ème} idée reçue** : les garçons ont de meilleurs résultats à l'école que les filles.
- 8^{ème} idée reçue** : les filles sont plus sensibles que les garçons.
- 9^{ème} idée reçue** : les filles ne sont pas créatives.
- 10^{ème} idée reçue** : les filles ne savent pas conduire.

Ce présent concours propose aux jeunes de repérer dans leur environnement quotidien les idées reçues sur les genres, autour de trois catégories différentes :

1. Littérature jeunesse / BD
2. Cinéma / Médias (télévision, radio, sites Internet)
3. Société / Vie quotidienne (école, loisirs, vie sociale en général, ...).

Conditions de participation

Les participants pourront proposer leurs idées reçues sous forme de photographie, texte ou dessin.

Les supports seront à remettre par voie de mail :

chasseauxideesrecues@cg16.fr (taille limitée à 4 MO).

Ce jeu est ouvert à tout jeune charentais, jusqu'à 30 ans. Les participants devront être domiciliés dans le département.

La participation est ouverte à titre individuel et collectif (classe, groupe de jeunes).

Pour chaque catégorie, un prix sera remis à titre individuel et un autre pour des participations collectives.

Le Département se réserve la faculté de décider, d'annuler, de modifier ou de reporter le concours sans avoir à justifier de quelque motif que ce soit.

Calendrier

Le concours est ouvert à compter du **13 septembre 2010** jusqu'au **18 février 2011** minuit.

Une remise de prix sera organisée aux alentours du 8 mars 2011 (journée de la femme).

Pour tout renseignement : Tél. : 05 45 90 72 30 ou email :

europa@cg16.fr

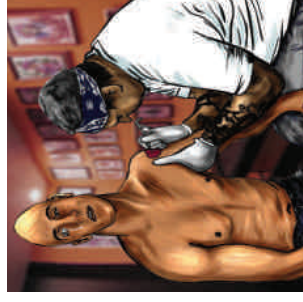
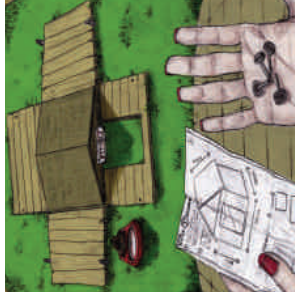
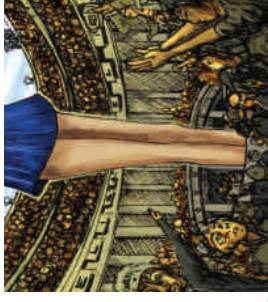
La chasse aux idées reçues

Qu'est-ce qu'une idée reçue ?

Une **idée reçue** est entre le stéréotype, le cliché et le lieu commun. Elle a la particularité de s'admettre aisément, pour diverses raisons :

- Elle est très répandue. On l'a d'ailleurs tous entendue au moins une fois.
- Celui qui la transmet la considère très souvent comme *évidemment* démontrée.
- Elle est agréable à admettre, parce qu'elle répond (le plus souvent simplement) à une question redondante, ou gênante, ou complexe... : elle aide à ne plus réfléchir et s'impose insidieusement.
- Elle peut aussi être plaisante à admettre par son caractère amusant (anecdote) qui permet de la retenir d'autant mieux.

On note enfin qu'elle est souvent fautive, à tel point que s'est formée l'expression « Combattre les idées reçues », ce qui sous-entend qu'elles ne peuvent qu'être combattues, et non démontrées comme justes. Cela dit, comme les lieux communs, les idées reçues sont tellement intégrées dans la culture qu'il est psychologiquement et sociologiquement très difficile de les contrer, même lorsque en toute objectivité il s'agit d'énormités par rapport à la vérité et à la logique.



Idée reçue n°1

Les filles et les garçons n'ont pas le même cerveau.

Le saviez-vous ?

Le cerveau pèse entre 1,2 kg et 1,4kg. La taille varie selon la morphologie de la personne et non selon le sexe.

Le cerveau d'Albert Einstein pesait 900 grammes !

Décryptage du dessin

- Que voyons-nous sur le dessin ?
- Est-ce qu'il y a un garçon ? Est-ce qu'il y a une fille ?
- A quoi reconnaît-on le garçon ? Et la fille ? Que font-ils ?
- Que signifie les symboles autour du cerveau de la fille et du garçon ?
- Ce que font la fille et le garçon est-il directement déduit d'une supposée différence de fonctionnement de leur cerveau ?
- Une fille qui s'amuserait avec des avions en papier serait-elle considérée comme « normale » et un garçon qui passerait son temps à lire serait-il considéré comme « normal » ?



Quelques repères théoriques

Le cerveau a-t-il un sexe ? Cela arrangerait certains s'il en avait un ! Car ainsi, il serait facile d'expliquer « naturellement » la domination exercée par les hommes. Ceux-ci ayant bien entendu un cerveau plus « rempli » ! Et bien non, les recherches actuelles en neurobiologie démontrent que le cerveau féminin et masculin est bien le même et que les « compétences » sexuées que l'on retrouve chez la femme ou l'homme ne sont que le produit de l'éducation. Dans l'histoire de nos sociétés, cette question a souvent été avancée pour légitimer l'asservissement ou le génocide de certaines populations.

Idée reçue n°1

Les filles et les garçons n'ont pas le même cerveau.

Supports pédagogiques

« Fille, Garçons : l'égalité en images »,
Un outil pédagogique pour le collège,

« Métier : chercheur », ONISEP.

Exercices

- Discuter de tâches et d'activités qui seraient soi-disant « spécifiquement » féminines ou masculines du fait du fonctionnement du cerveau.
- Décoder les idées reçues liées à ses fonctionnements « spécifiques ». Sont-ils si « spécifiques » que cela ?
- Trouver des contre-exemples : effectuer une recherche historique de femmes physiciennes, architectes, astronomes, mathématiciennes, biologistes, philosophes...



Bibliographie

- « Cerveau, sexe et pouvoir », Vidal C., Belin, 2005.
- « l'ABCdaire du cerveau », Flammarion, 1999.
- « Voyage extraordinaire au centre du cerveau », J.D. Vincent, Odile Jacob, poche, 2009.
- « Hommes, femmes avons-nous le même cerveau ? », Vidal C., essai poche, Le Pommier, 2007.
- « Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie », Petites pommes du savoir, essai poche, Le pommier, 2009.

Idée reçue n°2

Les filles ne peuvent pas faire les mêmes métiers que les garçons.

Le saviez-vous ?

Sur 450 métiers répertoriés en France, les femmes se retrouvent à 80 % dans 20 métiers !

Quelques repères théoriques

Il s'agit de permettre aux jeunes filles et aux femmes et aux orientatrices et orientateurs de prendre conscience que des métiers, autres que ceux traditionnellement féminins, existent. Ainsi, les filles peuvent s'orienter et se former en conséquence. Dans le cadre de l'égalité entre les femmes et les hommes, cette incitation et cette prise de conscience doivent être aussi présentes pour les garçons vis-à-vis des métiers « traditionnellement féminins ». L'entrée massive des femmes sur le marché du travail ne s'est pas traduite par une réelle mixité professionnelle. Leurs emplois restent très concentrés dans un petit nombre de secteurs « traditionnellement féminins ». En France, les secteurs dans lesquels les femmes sont les plus représentées sont : l'administration, la santé et l'action sociale, l'éducation, les activités de conseils et assistance et le commerce de détail concentrent 50% des emplois féminins. Et l'on recense près de 91% de femmes, dans les services domestiques. Tous ces métiers font appel à des compétences soi-disant « naturelles » : compétences d'accueil, d'écoute, de soins, d'enseignement ou de pratiques domestiques. Agir en faveur de la diversification des choix professionnels, c'est d'abord agir au niveau de l'éducation et de la formation des jeunes filles. C'est aussi favoriser une plus grande diversité d'emplois occupés par des femmes, en contribuant à valoriser les emplois et les secteurs d'activités où elles restent minoritaires et enfin en veillant à la qualité et à la prise en considération de l'articulation des temps de vie.

Décryptage du dessin

- Que voyons-nous sur le dessin ?
- Que fait la femme ?
- Quel est son métier ?
- Distingue-t-on les hommes et les femmes uniquement par la différence de morphologie ?
- Comment est considérée une fille avec une « morphologie de garçon » ou inversement ?
- Quel est le rôle du tatouage sur le bras ?
- La morphologie est-elle importante pour exercer certains métiers ?



Idée reçue n°2

Les filles ne peuvent pas faire les mêmes métiers que les garçons.

Supports pédagogiques

- Vidéo : « Le bâtiment, un métier pour les hommes...et les femmes », CAPEB de Basse Normandie.
- « Paroles de filles, métiers de femmes », CD ROM, ONISEP, 2005.
- Vidéo : « Portraits de femmes », Service central des droits des femmes.
- « L'apprentissage au féminin : au-delà des préjugés », COPEC et Conseil Régional d'Île-de-France, 2009.

Exercices

- Trouver le féminin des noms de métiers.
- Métiers d'hommes / métiers de femmes ? Décrire les tâches réalisées et l'incidence du sexe sur la réalisation de ces tâches ?
- Recherche d'informations dans le droit du travail sur les aspects légaux qui rendent l'exercice d'un métier différent pour un homme et pour une femme (port de charges lourdes, congés maternité et congés paternité....).
- Recherche d'information sur les différences morphologiques, physiologiques et biologiques entre les femmes et les hommes.



Bibliographie

- « femmes, j'écris ton nom », Documentation française, 1999.
- Baudino C., « Politique de la langue et différence sexuelle, la politisation du genre des noms de métiers », L'Harmattan, 2001.
- Génisson C., « Femmes-hommes, quelle égalité professionnelle ? » La documentation française, 1998.
- Vouillot F., « Enjeu et mise en jeu de l'identité sexuée dans les conduites d'orientation », 2004.
- Guichard-claudic, Y., Kergoat, D., Volbrod, A (dir), « L'inversion du genre. Quand les métiers masculins se conjuguent au féminin et réciproquement », P.U.R., des sociétés édition, 2008.

Idée reçue n°3

Il y a des sports pour les garçons et des sports pour les filles.

Le saviez-vous

Sur 112 fédérations sportives, 11 sont présidées par des femmes !

Jeannie Longo est la sportive française qui a gagné, hommes et femmes confondu-e-s, le plus de titres. Jeannie Longo est une coureuse cycliste française, née en 1958.

Dotée d'une longévité sportive exceptionnelle (elle a gagné ses premiers titres mondiaux en 1985, alors que les rivaux qu'elle a battues à l'occasion de ses derniers titres en date n'étaient pas encore nées), elle possède un palmarès extraordinaire, avec 69 titres nationaux et internationaux. Bizarrement, elle est loin d'avoir la notoriété d'un Virenque en cyclisme ou d'un Zidane en football. Serait-ce parce que c'est une femme ?

Décryptage du dessin

- Que voyons-nous sur le dessin ?
- Les codes couleurs jouent-ils un rôle dans notre représentation de l'activité (le tutu rose) ?
- Les vêtements jouent-ils un rôle dans notre représentation de l'activité (le collant) ?
- Est-ce que la danse peut être pratiquée par les hommes ?



Quelques repères théoriques

« Une olympiade de femmes est impensable, elle est impraticable, inesthétique et incorrecte » (1896). Qui aurait pensé cela de Monsieur de Coubertin ? A cette époque, les femmes sont interdites aux jeux olympiques. Qui parle des fesses de Zidane ? Personne ! Parce que des sportifs, on loue la technique, les qualités physiques, le sens du jeu. Sur les sportives, en revanche, les appréciations des journalistes spécialisés sont nettement plus équivoques : « Redoutable, derrière son joli sourire, l'alpiniste Catherine Destivelle arrive toujours au sommet », « Quelques filles du peloton, question physique, n'ont pas grand chose à envier aux modèles de Playboy » (Catherine Louveau « La différence des sexes »).

L'histoire du sport est fortement marquée par la tradition militaire et les pratiques masculines. L'apparition relativement récente des femmes dans le sport n'a pas encore réussi à modifier profondément l'organisation, l'encadrement, les structures qui n'ont pas été au départ conçus pour elles ni avec elles. L'insuffisante médiatisation des sportives, l'absence de dirigeantes au plus haut niveau, la part minoritaire des femmes dans la pratique sportive sont autant d'indicateurs des progrès qui restent à accomplir.

Idée reçue n°3

Il y a des sports pour les garçons et des sports pour les filles.

Supports pédagogiques

- « Les femmes et le sport », DRDFE Auvergne, 2004.



Exercices

- Citez des sports où les femmes ont mieux réussi que les hommes ?
- Quels sont les sports mixtes ?
- Diffuser le film anglais « Billy Elliot ».
- Recenser les performances sportives de femmes dans des disciplines traditionnellement masculines : boxe, voile...
- Décoder le traitement journalistique du sport féminin (commentaires sur les tenues, allusions sur le physique, choix des photos : beach volley par exemple).

Bibliographie

- « Sport de filles », Ministère de la Jeunesse et des sports », 2004.
- « Sport, école, société, la différence de sexes », A. Davisse, C. Louveau, L'hamattan, 2000.
- « Les femmes et le sport : les sportives et les autres », M. De Kéragal, J. Sorman, Hélium, 2009.

Idée reçue n°4

Le ménage et le repassage, c'est pour les filles.

Le saviez-vous ?

- Les femmes passent 3 h 58 par jour aux travaux domestiques et les hommes...2 heures de moins !
- En 20 ans, les femmes ont gagné, 15 minutes de temps supplémentaires, malgré le lave-linge et le micro-ondes !
- 90% des femmes repassent le linge et 90 % des hommes vident la poubelle !



Quelques repères théoriques

Le temps domestique est le temps consacré aux tâches domestiques en complément du temps physiologique, professionnel ou bien de loisirs.

On entend par tâches domestiques, toutes les tâches concernant l'entretien de la maison ou le bricolage mais aussi la garde des enfants et le temps consacré à leur éducation au niveau domestique. Même dans les couples où les deux personnes travaillent et dans les couples où la femme a un salaire supérieur à son conjoint, la répartition des tâches domestiques reste inégalitaire.

Il s'agit pour les femmes et les hommes de trouver un partage des différents temps de vie harmonieux permettant d'atteindre un équilibre de vie. Hélas, le fonctionnement de la société ne tend pas vers cet équilibre en légitimant et glorifiant les excès du temps professionnel et en ne prenant pas en considération le temps domestique (celui-ci n'étant pas rémunéré). Les femmes sont alors les premières victimes car elles doivent assurer bien souvent simultanément le temps professionnel et le temps domestique. La situation devient encore plus difficile à gérer lorsqu'il s'agit d'une famille monoparentale gérée par une femme.

Décryptage du dessin

- Que fait la femme ? Que fait l'homme ?
- Comment analyser le fait qu'elle mettrait les poussières sous le fauteuil ?
- Quels sont les éléments qui représentent l'homme et la femme (casquette, coupe de cheveux, vêtements, activités...)?

Idée reçue n°4

Le ménage et le repassage, c'est pour les filles.

Supports pédagogiques

- « Le temps domestique », interview de Jean-Claude Kaufmann, LA BOUCLE, 2007.
- « Qualitemps », CNIDFF.



Exercices

- Que se passe-t-il à la maison ?
- Qui fait quoi chez vous ? Le rôle des parents, mais aussi le rôle des enfants, filles et garçons ?
- Trouver des expressions qui illustrent cette idée reçue : « Une femme doit bien tenir sa maison », « la maîtresse de maison »....

Bibliographie

- Singly (de) F., « Le Soi, le couple et la famille », Armand Colin, 1996.
- Silvera R., « Articuler vie familiale et vie professionnelle en Europe : un enjeu pour l'égalité », La Documentation française, 2002.
- Pailhé A., Solaz A. (sous la direction de), « Entre famille et travail », La Découverte, INED, 2009.
- Meda D., « Le temps des femmes, pour un nouveau partage des rôles », Champs Flammarion, Paris, 2001
- Kaufmann J.C., « La trame conjugale », Editions Nathan, 1992.

Idée reçue n°5

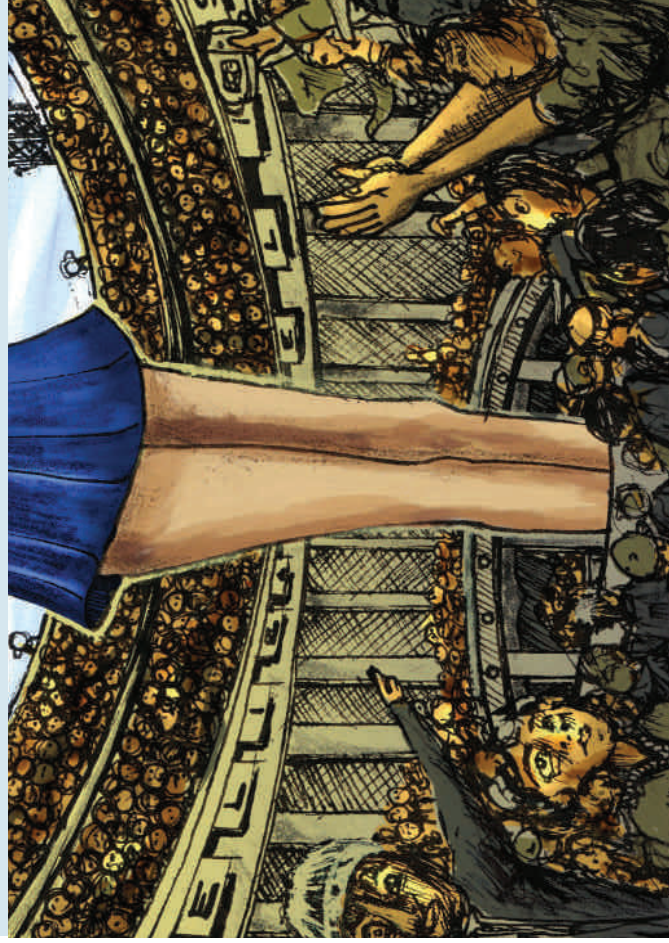
La politique, c'est fait pour les hommes.

Le saviez-vous ?

Lors des élections de 1848, les femmes députées représentent 18,7 % des parlementaires à l'Assemblée nationale.

En France, les hommes ont voté pour la première fois au suffrage universel en 1848 et les femmes en 1945.

Décryptage du dessin



- Que voyez-vous sur le dessin ?

- Pourquoi les personnes applaudissent ?

- Avez-vous l'impression que la femme est sur une tribune d'un meeting politique ? Sinon, quel serait le contexte ?

- Quels sont les éléments qui renvoient à d'autres situations (suggestion possible : gogo danseuse en boîte de nuit par exemple) : taille de la jupe, regard du public par dessous... ?

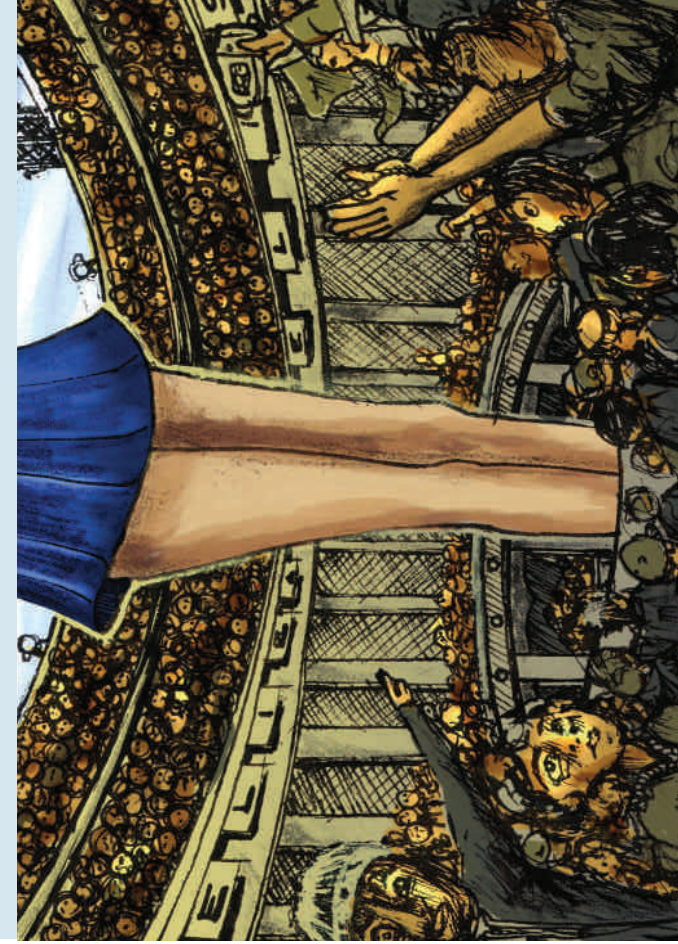
Quelques repères théoriques

Lors de l'instauration du suffrage dit « universel » en 1848, les femmes en ont été exclues. De nombreuses féministes se sont battues dès ce moment pour obtenir le droit de vote. C'est en 1920 qu'une proposition de loi fut déposée par Jules Guesde pour l'égalité civile et politique, mais le Sénat la rejeta. En 1926, La « Ligue d'action pour le suffrage » créée par Marthe Bray, milita pour le droit de vote des femmes et organisa des manifestations à travers toute la France. 1935 : Une campagne nationale pour le vote municipal est organisée ; les suffragettes organisent des votes symboliques « parallèles » avec la complicité de nombreuses municipalités. Et c'est finalement en 1944 que les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité, par ordonnance du 21 avril, signée du général De Gaulle, « les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes ». En 1945 Les femmes votent et sont élues pour la première fois aux élections municipales d'avril puis en octobre pour l'Assemblée nationale. En 1999, le principe de parité, indissociable de la notion de modernisation de la vie politique, a suscité un large consensus des parlementaires lors de la révision des articles 3 et 4 de la Constitution.

La politique, c'est fait pour les hommes.

Supports pédagogiques

- « Les filles connaîtront-elles un jour l'expérience du pouvoir ? », Chamberland Claire, Revue canadienne de service social, vol 5, été 1998.



Exercices

- Chercher les chiffres de la représentation des femmes en politique en Europe, dans le monde ?
- Rechercher des images dans les magazines d'hommes et de femmes politiques et les comparer.

Bibliographie

- Picq F., « Libération des femmes, les années mouvement » Seuil, 1993.
- Lelièvre F. et C., « L'histoire des femmes publiques contée aux enfants », PUF, 2001.
- Halimi G., « Ne vous résignez jamais ! », Plon, 2009.
- Fraisse G., « Les 2 gouvernements : la famille et la Cité », Gallimard, poche, 2001.
- Fraisse G., « Les femmes et leur histoire », Gallimard, 1998.
- Duby G., Perrot Michèle, « Histoire des femmes en occident », Plon, 1992.
- Achin C., Lévêque S., « Femmes en politique », La Découverte, 2006.

Connaissez-vous ?

Olympe de Gouges (1748–1793) est une femme de lettres française, devenue femme politique et polémiste, auteure de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage des noirs. Elle considérait que les femmes étaient capables d'assumer des tâches traditionnellement confiées aux hommes et, dans pratiquement tous ses écrits, elle demandait qu'elles fussent associées aux décisions politiques et aux débats de société. S'étant adressée à Marie-Antoinette pour protéger « son sexe » qu'elle dit malheureux, elle rédigea une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, calquée sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, dans laquelle elle affirmait l'égalité des droits civils et politiques des deux sexes, insistant pour qu'on rendît à la femme des droits naturels que la force du préjugé lui avait retirés. Ainsi, elle écrivait : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ». Traduite au Tribunal révolutionnaire, elle a été condamnée à mort et guillotinée le 3 novembre 1793. Elle a été précurseure dans de très nombreux domaines (proposition pour des aides aux sans abris, des maternités, La reconnaissance des enfants naturels...).

Idée reçue n°6

Les filles n'aiment pas le bricolage.

Le saviez-vous ?

Selon les dernières études, 9 femmes sur 10 bricolent et 75 % se considèrent aussi compétentes que les hommes. Autrefois, elles s'impliquaient dans le choix des matériaux ; mais aujourd'hui, elles s'impliquent aussi dans la réalisation.

Décryptage du dessin

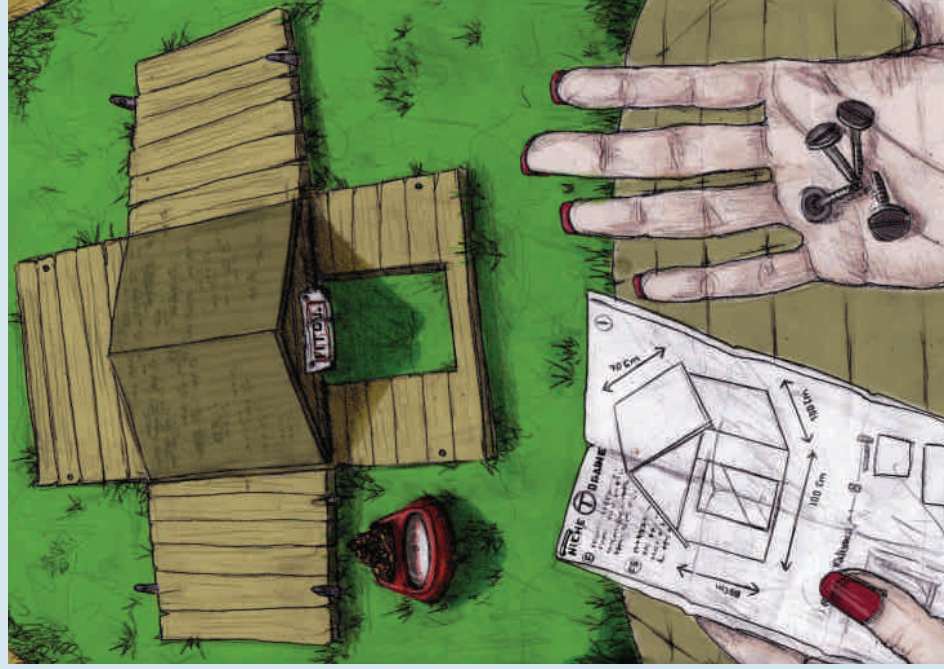
- A quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'une femme (ongles, morphologie des doigts...)?
- Comment fonctionne la transmission du message ? Discuter du mécanisme « imperceptible » : des ongles rouges et l'échec du montage de la maison, on en déduit que les femmes ne savent pas bricoler.

Exercices

- Trouver des expressions qui illustrent cette idée reçue : « Un boulot de gonzesse ! », « des doigts de fée »...
- Décrypter les idées reçues dans les catalogues de magasins de bricolage.

Supports pédagogiques

- « Les « Elles » du bâtiment », F.F.B.
- « Le bâtiment : des métiers pour les hommes...et pour les femmes », CAPEB Basse Normandie.



Les garçons ont de meilleurs résultats à l'école que les filles.

Les filles réussissent toujours mieux dans les études que les garçons.

Quelques repères

La scolarité des filles a connu un spectaculaire essor au cours des dernières décennies. C'est au début des années 1970 que les filles rattrapent puis dépassent les garçons en termes de réussite scolaire. En 2008, le taux de réussite des filles est supérieur de 3,8 points à celui des garçons.

Si les filles sont majoritaires parmi les bacheliers (53,5 % en 2008), au terme des études universitaires, la situation s'inverse : elles ne constituent plus que 42 % des doctorats délivrés en 2007 (hors disciplines médicales). Cependant, de fortes différences d'orientation sont toujours à noter. Dès la fin de la troisième, les filles, du fait de leurs meilleurs résultats scolaires au collège, s'orientent davantage

vers le second cycle général et technologique que les garçons. Mais, à l'issue de la classe de seconde, même à résultats scolaires identiques, les parcours des filles et des garçons divergent nettement : 14 % des filles s'orientent vers une première littéraire contre 4 % des garçons, tandis que 27 % des filles choisissent la série scientifique contre 38 % des garçons. Ainsi, parmi les lauréats du baccalauréat général en 2008, 65,4 % des garçons obtiennent un bac scientifique contre 41,8 % des filles.

Ces orientations se confirment dans l'enseignement supérieur. Malgré les meilleures performances scolaires des filles, les garçons intègrent davantage les filières sélectives de l'enseignement supérieur : classes préparatoires aux grandes écoles, instituts universitaires de technologie (IUT), etc. Dans les IUT, les femmes représentent 40,3 % des effectifs. Elles sont majoritaires dans le secteur tertiaire (51,7 %). Dans les classes préparatoires scientifiques, la part des femmes est de 30,5 % ; elle est de 26,9 % dans les écoles d'ingénieurs. À l'université, les femmes, qui étaient majoritaires dès la rentrée 1982-1983 (51 %), continuent leur progression (57,8 % des effectifs en 2008-2009). Cependant, elles y sont inégalement représentées selon les disciplines. Elles regroupent près des trois-quarts (70,6 %) des étudiants des sections littéraires, 59,3 % des étudiants des sections économiques et seulement 46,3 % des sections scientifiques.

Source : Les chiffres clés 2009. Ministère du Travail, des relations sociales, de la famille, de la solidarité et de la ville.

Décryptage du dessin

- Que voyez-vous sur le dessin ?
- Que font les garçons ? Que fait la fille ?
- Que pensez-vous de l'éclairage (suggestion possible : La lumière arrive du haut comme « une apparition divine » pour donner l'impression qu'il s'agit de quelque chose d'inexplicable ou de miraculeux) ?



Idée reçue n°7

Les garçons ont de meilleurs résultats à l'école que les filles.

Supports pédagogiques

- Exposition : « Femmes en maths...pourquoi pas vous », association Femmes et Maths.
- Fascicule pédagogique : « Les femmes et les sciences , au-delà des idées reçues », association Femmes et sciences.
- Vidéo : « Tu t'es vue dans la rue ? », CNRS.
- Cd Rom : « Agir pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes », Académie du Limousin.
- Vidéo : « La voix de l'égalité », CRDP du Limousin.
- « Filles, garçons : l'égalité en images, un outil pédagogique pour le collège », Editions Lunes, 2004.

Un point d'histoire

Anna Maria VAN
SCHURMAN (1607—1678)
fut considérée comme la 1^{ère}
étudiante des Pays Bas. Elle
suivait des cours cachés
derrière un rideau à
l'Université d'Utrecht.

Bibliographie

- Baudelot C., Establet R., « Allez les filles ! », Seuil, Points Poche essai, 1998.
- Duru-Bellat M., « L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ? », L'Harmattan, 2004.
- Duru-Bellat M., « Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes », PUF, 2002.
- Delalande J., « La récré expliquée aux enfants », Presse Universitaire de Rennes, 2001.
- Mosconi N., d'« Égalité des sexes en éducation et formation », PUF, 1998.
- Mosconi N., « La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ? », PUF, 1989.
- Mosconi N., « Femmes et savoir, La société, l'école et la division sexuelle des savoirs », L'Harmattan, 1994.
- Le Doeuff, Michèle, Le sexe du savoir, Ed Alto Aubier, Paris, 1998.
- Rignault Simone et Richert Philippe, La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires, La Documentation Française, Coll. des rapports officiels, Paris, 1997.



Idée reçue n°8

Les filles sont plus sensibles que les garçons.

Le saviez-vous ?

Les filles en rose et les garçons en bleu ! On ne sait même pas pourquoi on habille ainsi les petites filles et les petits garçons mais on le fait quand même ! Ce doit être rassurant... De même, les catalogues de jouets utilisent ces deux couleurs pour « guider » les parents en reproduisant les stéréotypes sexuels.

Ainsi, à la couleur rose va être associée la représentation d'une sensibilité plus exacerbée.

Les filles pleureraient plus que les garçons, et pourtant les glandes lacrymales sont exactement les mêmes. Mais dès le plus jeune âge, on va parler de « poule mouillée » pour un garçon sensible ou romantique !

Quelques repères théoriques

Prendre en considération l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'éducation, c'est signifier que, dès le plus jeune âge, le moindre des comportements, gestes et propos d'adultes sont perçus et enregistrés par les enfants, avec tout ce qu'ils portent comme stéréotypes.

Dès lors, la transmission se passe à l'insu de l'adulte et les répercussions se feront progressivement dans la posture adoptée par la fille ou le garçon, dans les relations avec les autres, dans les projections d'avenir : métiers envisagés, par exemple... Et de ce point de vue, les parents, l'éducation nationale, mais aussi les maisons d'édition et les médias ont également un rôle à jouer.

Décryptage du dessin

- Que voyez-vous sur le dessin ?
- Pourquoi l'homme pleure-t-il ?
- Un garçon peut-il pleurer s'il est triste ou s'il a mal ?
- Quelle définition pourrions nous donner de la sensibilité ? A-t-elle une connotation masculine ou féminine ? Est-ce perçu négativement dans certains cas ?
- Le choix du dessin (un cœur) véhicule-t-il une représentation stéréotypée « masculine » (Un « gros dur » qui se fait tatouer le prénom de sa mère ou de la personne qu'il aime) ?



Idée reçue n°8

Les filles sont plus sensibles que les garçons.

Supports pédagogiques

- Fascicule pédagogique : « Les petits égaux », Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité de Haute-Savoie.
- « Que voient les enfants dans les livres d'images ? » et « Quels modèles pour les filles ? », Association du côté des filles, brochures, 1997.
- « La vie en rose », hors série – 2005 — Québec.



Fée ou Prince charmant, quel choix ?

LA FÉE

Être imaginaire de forme féminine auquel la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains. De nombreuses expressions dans le langage courant attribuent ainsi aux femmes des compétences « surnaturelles » : avoir des doigts de fée, travailler comme une fée, la fée du logis. Comme par hasard, ces expressions renforcent les « compétences naturelles » de la femme pour les travaux domestiques. Il n'existe pas d'équivalents masculins au mot fée.

LE PRINCE CHARMANT

À la fenêtre du château ou bien endormies, elles guettent ou attendent toutes le prince charmant. Ce rôle d'attente et de passivité joué par les jeunes filles dans les livres pour enfants ou les contes de fées les prépare d'une part, à attendre leur futur mari comme le seul enchantement d'une vie future et d'autre part, ne les incite pas non plus à envisager une action sans un homme.

Bibliographie

- Belotti E.G., « Du côté des petites filles », Editions des femmes, 1994.
- Montrade, H., « Parents de filles, parents de garçons, les élève-t-on de la même façon ? », Milan édition, les essentiels, 1999.

Idée reçue n°9

Les filles ne sont pas créatives.

Quelques repères théoriques

La pratique artistique féminine est attestée depuis le 3^{ème} siècle de notre ère, et on se demande même si les « vénus » du paléolithique supérieur ne seraient pas des autoportraits de femmes enceintes.

La marginalisation des femmes artistes s'est opérée à la fin du Moyen Age par le biais de la nouvelle conception du peintre-prêtre (le fameux Saint-Luc, patron des peintres), qui renvoie les femmes à l'artisanat, et la Renaissance qui met en place un nouveau canon du corps féminin (voir les dames de Fontainebleau) et de la maîtrise masculine.

Si la royauté a tenté de donner une place aux artistes femmes à travers l'Académie Royale de Peinture et Sculpture (15 académiciennes en 130 ans), la Révolution française les a exclues du « nouveaux régime des arts », si bien qu'il a fallu presque un siècle de combats pour qu'elles soient admises à l'École des Beaux Arts et dans les institutions artistiques, source de légitimité.

Le XX^{ème} siècle a vu l'émergence d'artistes femmes aux avant-gardes, mais ce n'est que dans le dernier quart du XX^{ème} siècle qu'une égalité entre les sexes s'est mise en place dans ce domaine, ô combien symbolique, de l'image et de la représentation du monde. Vierges, muses ou prostituées, les femmes ont été, pendant des siècles, une source d'inspiration des écrivains, peintres, sculpteurs ou autres musiciens. Elles ont été exclues de la création artistique sous différents motifs et lorsqu'elles échappaient à la pression sociale pour exercer leur art, c'était parfois au risque de leur santé mentale (par exemple Camille Claudel). Ces temps semblent révolus dans notre société, néanmoins certains arts restent majoritairement masculins. « ...La muse est toujours l'autre d'un sujet, ombre, inspiration, ange ; et le génie toujours le soi, l'auteur. Si la muse fut vigoureusement requise et maintenue à sa place par le poète des années 1800, c'était pour conjurer l'avènement du génie féminin : la femme devait rester dans l'altérité plutôt que d'être soi... » Geneviève Fraisse,

Décryptage du dessin

- Que voyez-vous sur le dessin ?
- La créativité est-elle liée à la prise de risque ?



Idée reçue n°9

Les filles ne sont pas créatives.

**Supports
pédagogiques**



- Vidéo : « Les femmes et l'art », LA BOUCLE.

Le saviez-vous ?

Au 4^{ème} siècle av. JC, SAPHO était la poétesse la plus célèbre parmi les poètes grecs.

Connaissez-vous ?

Camille Claudel (1864–1943) est une sculptrice française. Depuis l'enfance, Camille Claudel est passionnée par la sculpture et s'initie sur de la glaise. Appuyée constamment par son père, elle doit affronter la très forte opposition de sa mère, laquelle aura toujours une violente aversion pour cet art.

- Bonnet MJ., « Les femmes dans l'art », La Martinière, 2004.
- Bonnet MJ., « Les femmes artistes dans les avant-gardes », Odile Jacob, 2006.

Camille Claudel a d'abord étudié avec Alfred Boucher puis avec Auguste Rodin. Tous deux vivront bientôt une passion stimulante mais orageuse dans laquelle s'entremêlera l'art des deux artistes, au point que l'art de Camille Claudel soit considéré comme celui d'Auguste Rodin. Elle s'acharnera à être reconnue pour ce qu'elle est et à prouver qu'elle n'a pas copié Rodin. Camille Claudel est considérée aujourd'hui comme une artiste majeure de la fin du XIX^e siècle.

Les filles ne savent pas conduire.

Le saviez-vous ?

Cinq femmes seulement ont eu l'opportunité de piloter une F1 lors d'une course pour environ 700 pilotes masculins ! A cause des voitures peu compétitives elles ne purent faire des exploits, une seule seulement réussissant à rentrer dans les points.

Pour la première fois en 1992, plus de femmes que d'hommes obtiennent le permis de conduire.

Décryptage du dessin

- Que voyez vous sur le dessin ?

- La femme a-t-elle provoqué l'accident ?

- A-t-elle freiné à cause de l'escargot ?

Quelques repères théoriques

Certains ouvrages font valoir des repères spatio-temporels différents pour les hommes et pour les femmes (les femmes ne « sauraient pas lire les cartes routières » !).

Pour autant, aucune étude scientifique sérieuse n'est venue valider ce constat.

De plus, qui lit la carte quand monsieur conduit ou quand monsieur et madame visitent une ville ? Et les fabricants de GPS n'ont-ils pas choisi une voix féminine pour transmettre toutes les indications ?

Bibliographie

- J.F. Bouzanquet, « Femmes, pilotes de course auto 1888-1970 », ETAI Eds.



Les filles ne savent pas conduire.

Exercices

Interviewer 5 hommes et 5 femmes et comptabiliser le nombre de points qu'il reste sur leur permis de conduire.

Jouer avec les panneaux du code de la route en interrogeant des filles et des garçons.

Connaissez-vous ?

Michèle Mouton, (née en 1951), est une pilote de rallye française. Elle a remporté quatre rallyes en mondial. Elle participe pour la première fois au Championnat du monde des rallyes lors du Tour de Corse 1974 (le 30 novembre) sur une Alpine Renault A110 1800 et sera classée 12^e. Sa dernière participation au Championnat du monde, au Tour de Corse 1986 sur une Peugeot 205 Turbo 16, se terminera par un abandon. Parallèlement aux rallyes, elle court les 24 heures du Mans 1975 sur une Moynet LM75 et gagne la catégorie 1 601 à 2 000 cm³.

Pourquoi les femmes ont-elles moins d'accident de la route?

Conduire au féminin. Au volant, les femmes sont plus civiques que les hommes. Une conduite plus attentive, prudente et responsable leur vaut un traitement de faveur auprès des assureurs auto.

Pour quelles raisons? Au quotidien, les femmes utilisent plus leur véhicule sur de courts trajets: faire les courses, amener les enfants à l'école... Les conductrices restent plutôt sur les grands axes d'agglomération moins propices aux accidents graves.

Les femmes conduisent également de plus petites voitures, de moindre puissance, sont moins enclines à prendre la route sous l'emprise de l'alcool et roulent davantage en ville que sur de longues distances.

Quels accidents de voiture? Certes, les femmes ont des accidents de voiture mais principalement des accrochages, peu coûteux pour les assureurs auto. Autre spécificité féminine: les femmes évaluent mal des distances lors d'un dépassement par exemple.

